commandant était, sans conteste, le plus cocasse à voir. Je crois qu'il se faisait appeler "Major," mais son visage rasé, les lunettes bordées de cuivre qui lui surmontaient le nez, la forme ronde de ses épaules, et surtout son langage, nous portèrent à croire qu'il était un simple maître d'école de campagne. Chez moi, du moins, cette impression he s'est jamais modifiée.

Il portait une vareuse en étoffe grise du pays, ornée de larges boutons jaunes, tels qu'on en trouve encore dans les musées d'antiquités sur les vieilles tuniques

des soldats de la guerre continentale.

Ses épaulettes, signe de sa distinction militaire et de son autorité, étaient en flanelle rouge, bordées d'un liseré jaune en laine de qualité très inférieure, en guise de fil d'or. Sur sa tête était campé, avec un air d'orgueil iudescriptible, un feutre noir surmonté de plumes d'un vulgaire coq de basse-cour.

Fluet et court, il avait un sabre qui rappelleait celui du général Boum, dans la "Grande Duchesse," et qui aurait été à sa place à la ceinture d'un homme de

six pieds.

Là se trouvait devant nous, dans toute la splendeur de son costume et l'orgueil de son triomphe, le héros

qui nous avait capturés la nuit précédente,

Au moyen de quelques mots de comandement absolument inconnus dans le code militaire, le Major, avant de nous diriger sur l'endroit qui devait nous servir de prison temporaire, avait réussi à nous faire environner par sa compagnie. Je me demande encore comment il a pu obtenir ce résultat.

Après ce mouvement stratégique, il vint de l'avant

et prononça une harangne virulente contre les Yankees et tout ce qui les touchait de près ou de loin.

Il me serait difficile, depuis le temps, de me rappeler une longue partie de ce discours mémorable; tout ce que je puis dire, c'est qu'il y mit toutes les insultes et toute la haîne qu'il lui était possible d'y mettre. "Maudits Yankees, vous vous croyez bien habiles, mais vous ne l'êtes pas assez pour nous faire tomber dans le panneau. Nous vous avons joué un joli tour, et nous prendrons bien soin de vous renvoyer dans votre campement. La prison en palissades que l'on construit pour vous à Florence sera terminée cans une quinzaine. C'est justement la place que vous méritez. Nous verrons au printemps combien d'entre vous tenteront une évasion. Dans l'intervalle, je vous garderai en lieu sûr. J'ai visité le Nord il y a quelques années, et j'y ai appris tous les trucs Yankees. Il faut être beaucoup plus habiles que vous ne l'êtes pour me glisser entre les doigts."

Il termina sa harangue par l'annonce qu'il nous conduirait dans un hangar adjacent, où nous serions enfermés sous les yeux de ses vigilants soldats, et que le premier qui tenterait une évasion serait tué comme un chien. Une salve d'applaudissements fut notre réponse. Fidèle à sa parole, le Major commanda: "En avant, marche," et cinq minutes plus tard, nous étions parqués dans le hangar qui nous servirait de prison militaire temporaire en attendant le convoi qui devait nous conduire à Florence, dans la soirie.

H. C. ST-PIERRE,

(A. suivre.)

Le"SUN" Compagnie d'Assurance sur la Vie du Canada.

SIEGE SOCIAL, MONTREAL.

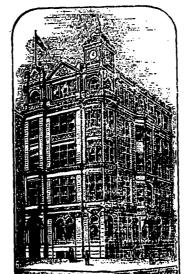
ROBERTSON MACAULAY, Président. HON. A. W. OGILVIE, Vice-Président. G. F. JOHNSTON,

T. B. MACAULAY, Secrétaire.
IRA B. THAYER, Surintendant des Ayences.
Assistant Surintendant des Agences.

L'année 1894 a, jusqu'à maintenant, été des plus satisfaisante et, avec un zèle soutenn de la part de nos agents, elle montrera une augmentation suffisante. Cela veut dire beaucoup pour la compagnie spécialement si l'on considère la crise commerciale qui se fait sentir partout. Ce résultat est surtout dû au fait que le "SUN" du Canada est devenu tout à fait populaire. Sa police sans conditions et son habile, prudente direction ont fait leur œuvre.

Une Autre Raison.

Le "SUN" du Canada est la première compagnie qui introduisit la police sans conditions et ce fait a pendant de longues années, été une des principales



attractions de ses polices. Cette compa gnie a, depuis, fait un pas de plus en avant et émet des polices non confiscables. Le contrat d'assurances d'un porteur de police me peut, d'après ce privilège, être résilié aussi longtemps que sa réserve estassez élevée pour acquitter une prime qui, sans qu'il ait besoin de le demander, est payée sous forme d'un emprunt remboursable en tout temps.

> Demandez à nos agents De vous expliquer Ce système.

O. LEGER, GERANT DU DEPARTEMENT FRANCAIS
POUR LA VILLE ET LE DISTRICT DE MONTREAL.